

Tribune de M. Jacques Chirac, Président de la République, dans le quotidien indien "The Economic Times" du 16 février 2006, sur les relations franco-indiennes.

Huit ans se sont écoulés depuis ma dernière visite, le 24 janvier 1998, lorsque nos deux pays ont décidé de s'unir par un partenariat stratégique qui a transformé nos relations. Je garde très vivement en mémoire la chaleur de l'accueil qui m'avait alors été réservé à New Delhi, notamment le magnifique défilé de la fête nationale qui témoigne de la force et de la diversité de votre Nation. Je vois dans cette nouvelle visite d'État l'occasion d'aller plus loin encore, à l'heure où l'Inde se transforme et s'affirme toujours davantage sur la scène mondiale.

Les Français savent que l'Inde a conduit ces dernières années des réformes qui insufflent à son économie un nouveau dynamisme. Elle s'impose comme l'un des principaux moteurs de la croissance mondiale, avec un taux moyen annuel de 7 à 8 %, l'émergence d'un marché qui comprend déjà plusieurs centaines de millions de consommateurs, l'augmentation sans précédent des échanges avec l'extérieur. Les nouveaux programmes d'investissement qu'elle a décidés vont accélérer encore sa mutation. Elle a vu ces dernières années la multiplication d'entreprises modernes et innovantes qui acquièrent une réputation d'excellence sur les marchés mondiaux, notamment dans les hautes technologies de l'information et de la communication. Elle s'ouvre progressivement aux investissements étrangers.

Pour accompagner cette mutation, l'Inde peut trouver dans l'économie française les nombreux partenaires désireux de s'engager à ses côtés. Car, au sein de l'Union européenne, la France est résolument engagée dans la bataille de l'économie mondiale. Elle est à l'origine de la plupart des grandes aventures technologiques et industrielles européennes telles que le train à grande vitesse, Ariane, Airbus, Galileo, ITER. Elle est réputée dans le monde pour l'excellence de ses ingénieurs et de ses scientifiques, sa capacité à conjuguer l'impulsion de l'État et l'initiative privée. Elle peut et elle veut devenir pour les grands pays émergents un partenaire de référence, notamment parce qu'elle conduit ses relations dans un esprit de bénéfice mutuel, par exemple en facilitant les transferts de technologie.

Déjà, nos relations économiques ont pris un essor décisif : elles se sont accrues de près de 40 % par an depuis 2003. Lors de la première visite officielle en France du Premier ministre, M. Manmohan Singh, en septembre dernier, nous avons convenu de doubler notre commerce bilatéral au cours des cinq prochaines années et de développer des partenariats dans cinq secteurs prioritaires.

Pour répondre aux besoins de l'Inde en matière d'infrastructures, où ses investissements sont gigantesques, les entreprises françaises disposent d'une expertise internationalement reconnue, qu'il s'agisse de l'énergie, de la gestion de l'eau, des services urbains. Dans les transports, où les besoins en Inde sont considérables, Airbus connaît un succès exceptionnel auprès des compagnies d'aviations indiennes. Un partenariat industriel se met en place pour des filières structurantes comme l'énergie nucléaire civile ou les nouvelles technologies.

Entouré de nombreux responsables d'entreprises françaises venus de Paris manifester leur intérêt pour l'Inde, j'aurai l'occasion de développer devant la Conférence économique franco-indienne, lundi prochain, notre ambition commune. Il s'agit pour nous de tisser entre chefs d'entreprise, cadres et responsables indiens et français des liens humains et professionnels grâce auxquels nos deux pays tireront parti de leurs complémentarités et de leurs affinités.

Car l'Inde et la France ont toujours été liées par de fortes affinités politiques et culturelles.

Car l'Inde et la France ont toujours été liées par de fortes amitiés politiques et culturelles.

L'amitié et la confiance entre nos peuples se sont progressivement concrétisées, depuis l'Indépendance, en une grande proximité de vues.

Nos relations politiques n'ont cessé de se renforcer au fil des ans, culminant avec la mise en place, en 1998, de ce dialogue stratégique qui permet, par un contact constant au plus haut niveau, de coordonner nos positions sur tous les grands sujets d'actualité, y compris les questions les plus sensibles, celles qui touchent à la sécurité, à la lutte contre le terrorisme, à la prévention de la prolifération des armes de destruction massive. La signature d'un accord de coopération en matière de défense va renforcer encore ce lien.

Sur la scène internationale, nos deux pays se sont faits les promoteurs d'un monde qui fait le choix de la paix et de la sécurité collective et d'une mondialisation respectueuse de l'homme et de la diversité des cultures. La France appuie fermement la candidature de l'Inde à un siège permanent au Conseil de sécurité. Elle souhaite que la place de l'Inde dans les enceintes chargées de réguler la mondialisation se renforce.

L'Inde et la France, en effet, partagent bien des objectifs, au premier rang desquels le combat pour le développement et l'élimination de la pauvreté dans le monde, exigence politique et morale de notre temps. Ainsi, la France plaide pour la mise en place de sources innovantes de financement en vue d'atteindre les Objectifs du Millénaire pour le Développement d'ici à 2015. L'Inde participe activement à la réflexion que j'ai lancée pour mettre en oeuvre des mécanismes de solidarité, notamment une contribution prélevée sur les billets d'avion, afin de mobiliser des ressources significatives au service de la lutte contre la faim ou contre des pandémies telles que le sida, la tuberculose ou le paludisme. La conférence internationale qui se tiendra à Paris les 28 février et 1er mars 2006, à laquelle je me réjouis que l'Inde participe à haut niveau, marquera une étape décisive dans la mobilisation de la communauté internationale.

Enfin, il n'est de relation durable entre peuples et cultures que fondées sur la force des échanges humains, sur la familiarité qui naît de contacts constants. C'est pourquoi j'ai l'ambition de renforcer les relations entre nos universités et nos grandes écoles, d'encourager nos étudiants à faire le choix de l'Inde et de la France pour parfaire leur formation.

L'influence de l'Inde, de sa pensée et de ses arts sur la culture française est considérable depuis le XVIIIème siècle. Les Français sont particulièrement sensibles à cette qualité de civilisation, à cette profondeur d'expérience qui naît d'une histoire plurimillénaire. Ils admirent la réussite politique de la grande démocratie indienne, qui partage avec eux les valeurs de liberté, de solidarité, d'indépendance et de laïcité. Ils ont tissé de longue date des liens avec les scientifiques indiens dont ils connaissent l'excellence. Ils découvrent depuis quelques années l'énergie et le dynamisme de l'économie indienne, qui s'incarnent sur la scène mondiale dans des groupes de plus en plus réputés. Ils sont convaincus que l'Inde a la capacité de vaincre la pauvreté. Ils souhaitent en retour que les Indiens se tournent davantage vers la France. Je suis heureux que cette visite soit pour moi l'occasion d'adresser à l'Inde et aux Indiens ce message d'amitié et de bienvenue.